

BOULEGUE PRODUCTION PRESENTE

Gérard DUBOUCHE

SEUL EN SCENE

dans
"Bienvenue au club !"

MISE EN SCENE
DIDIER LANDUCCI
BOULEGUE-PRODUCTION.COM

photo : O. Ben Lamyagud

BOULEGUE PRODUCTION

29, rue Toussaint – 13003 Marseille / Tél : **04 91 08 87 58 – 06 63 93 59 73**
contact@boulegue-production.com - www.boulegue-production.com

LE MOT DU METTEUR EN SCENE

Gérard Dubouche est tout simplement un comédien hors normes, qui possède une palette émotionnelle et une imagination infinies. Là où certains se contentent d'appliquer au mieux les consignes de mise en scène, Gérard vous renvoie, à chaque indication de jeu, une multitude de propositions qui vous permet d'étoffer votre choix. C'est du pain béni pour un metteur en scène.

J'ai beaucoup appris sur le travail de comédien à son contact. Au fil des années Gérard a su développer un sens aigu de l'écoute, de l'observation et de la précision qui lui permet aujourd'hui **d'incarner divers individus** avec **justesse et sensibilité**. A la fin du spectacle, nombreux sont les spectateurs estomaqués par cette faculté à passer d'un personnage à l'autre avec aisance et dextérité.

Pourtant, même s'il fait la part belle au talent d'interprète caméléon de Gérard, ce spectacle n'est pas qu'une succession de personnages atypiques, c'est avant tout une histoire, l'histoire d'un homme, celle de Gérard qui nous a inspiré pour écrire cet opus délirant et rafraîchissant sur le divorce. Etre capable de porter un regard tendre et amusé sur son propre parcours, c'est faire preuve de sagesse et d'ouverture d'esprit.

C'est à travers cette aventure que j'ai découvert combien Gérard était pétri de qualité et à mes yeux aujourd'hui c'est plus qu'un excellent artiste c'est avant tout un ami.

Didier Landucci

LE SPECTACLE

« **Bienvenue au Club** » est un one-man-show interprété et co-écrit par Gérard Dubouche et Didier Landucci (**Les Bonimenteurs**), qui a également assuré la mise en scène.

Dans ce spectacle, **Gérard Dubouche** raconte une histoire, son histoire, plutôt qu'une suite de sketches. Il choisit de nous présenter sa rencontre avec son épouse espagnole, son mariage, son divorce, sa déprime et son nouveau départ, en déclinant une galerie de portraits dans des situations loufoques.

Seul en scène, **Gérard Dubouche** fait la part belle au comique de situation, à la composition des personnages, et à la performance d'acteur. Il allie le réel à l'imaginaire et mélange ainsi le quotidien au second degré.

LE PARCOURS DU COMEDIEN

Gérard DUBOUCHE est né, par hasard, le 14 novembre 1963 à Châlons sur Marne... Il effectue une scolarité du type : "Peut mieux faire" entre Eguilles et Aix-en-provence... C'est au Centre Culturel Jean-Paul Coste, qu'il effectue ses premiers pas sur scène...

1986 : Comme tout bon provincial happé par les feux de la rampe, il "monte" à Paris! Après 2 années passées au **Cours Florent**, il décroche son premier rôle professionnel dans « **Regain** » (On a beau être à Paris, on reste provençal...) aux côtés de **Claude Brosset** (Théâtre d'Antony).

1993 : Un mariage et une petite fille plus tard, comme tout provincial en mal de pays, il quitte Paris... Il retourne au soleil, à Eguilles travaillant presque exclusivement pour **Les 3 Chardons**, une compagnie de théâtre pour enfants.

1997 : Il touche du doigt la notoriété. En effet, il participe à un grand succès cinématographique : **TAXI**. Cependant, n'ayant qu'une unique réplique : "On les embarque", il choisira modestement, de laisser les couvertures des magazines à Naceri et Diefenthal... "On les embarque" 3 mots qui lui apporteront pourtant l'estime de ses voisins et l'admiration de sa concierge.

1998 : La France devient championne du Monde et Gérard Dubouche gagne la Mondialette... Aux côtés de **Patrick Bosso, Joël Cantona, Atmen Kelif** et une pléiade d'acteurs locaux, il est un des Collègues, dans le film « **Les collègues** » de **Philippe Dajoux**... Son personnage : Méu. "Méu ??? C'est lequel ? T'es con ou quoi ?... Méu, c'est celui qui demande toujours le portable à Bosso... ben oui, celui que sa femme elle est partie..." « **Les collègues** », on lui en parle encore et ça lui fait plaisir...

2000 : Il tient le rôle d'un chauffeur routier dépressif dans « **La grande vie** », film dont il a co-écrit le scénario pour **Sacha Bourdo, Michel Boujenah, Eric et Joël Cantona, Patrick Bosso, Stéphane Freiss, Christian Charmetant, PEF, KAD**, etc. Ce film a remporté un immense succès... d'estime !

2002 : Il co-écrit « **Bienvenue au club** » avec **Didier Landucci** (aussi metteur en scène), one-man-show qu'il crée le 17 Juin au **Quai du Rire** !

2003 : Il tient le rôle de **Batavia** dans « **Travail d'arabe** » le second film de **Christian Philibert**. Un film unanimement salué par les critiques...

2004: Il est le commissaire Francisco dans « **Le Juge** » aux côtés de **Francis Huster** et **Vincent Perez** pour TF1. A la même période, pendant quelques jours, il remplace **Jean-Marc Michelangeli** dans « **Les Bonimenteurs** » au **Théâtre de 10 heures**. Pari risqué mais réussi !

2005 : Il écrit et joue une chronique hebdomadaire (Dubouche à Oreille) dans « **Pop'Art** » une émission culturelle de France 3 Méditerranée. Dire avec humour quelques vérités sur France 3 ce n'est pas toujours simple, mais c'est son challenge, et il y parvient assez bien...

ON L'A VU ...

Théâtres - Centres Culturels - Café Théâtres

Création au Quai du Rire (Direction Eliane Zayan)- Marseille – 13

Eguilles – 13

Salle Marchal Juin - Aix-en-Provence – 13

Chocolat Théâtre – 13

Jouques – 13

Le Flibustier - Aix-en-Provence – 13

L'Escale St Charles - Marseille – 13

Bouc-Bel-Air – 13

Châteaurenard – 13

Théâtre de Tatie – 13

Rognes – 13

Volx – 04

Barcelonnette – 04

Bogève – 74

La Seyne sur Mer - Café Constroy – 83

Pertuis – 84

Maison du Livre et de La culture - Bonnieux – 84

Café Théâtre porte de l'Italie – Toulon - 83

Festivals

Festival de Morret sur Loing - Talenscope, Thalie Théâtre – 77

Festival d'humour du Cap d'Agde – 34

Festival St-Gervais – 74

Festival Off d'Avignon 2003 - Théâtre La Luna – 84

Festival Off d'Avignon 2006 - La Tâche d'Encre – 84

ON LE VERRA ...

14 au 31 décembre 2006 Archange Théâtre – Marseille

12 janvier 2007 Salle des arts et de la culture de Sausset-les-pins

20 et 21 janvier 2007 Creuset des Arts – Marseille

24 avril au 6 mai 2007 L'Antidote – Marseille

LA PRESSE EN PARLE...

LA PROVENCE : « Gérard sert une galerie de personnages haut en couleur qui font penser qualitativement à la saga de Philippe Caubère. »

« Les spectateurs ont assisté à un spectacle brillant. Un texte de qualité, servi par la mise en scène de Didier Landucci (*Les Bonimenteurs*), permet à Gérard Dubouche, par son énergie, la justesse des personnages composés et le burlesque des situations, d'entraîner le spectateur dans un monde teinté de folie. »

« Eclats de rire, applaudissements, le public enthousiaste est conquis. (...) C'est sûr le spectacle de Gérard Dubouche est à voir ! »



VAR-MATIN: « Un époustouflant one-man-show, un extraordinaire comédien...! »

LA MARSEILLAISE : « Entre émotion et poésie réaliste, Gérard Dubouche livre dans un spectacle qu'il annonce autobiographique ce qu'il retient de son expérience de divorcé. On rit beaucoup et l'on s'observe. »

« Gérard endosse, dans un corps à corps presque schizophrénique, la peau des personnages qui ont croisé sa route, une galerie de portrait plus vraie que nature. Hilarant ! »



Au Chocolat théâtre
L'humour ne divorce jamais

Entre émotion et poésie réaliste, Gérard Dubouche livre dans un spectacle qu'il annonce autobiographique ce qu'il retient de son expérience de divorcé. On rit beaucoup et l'on s'observe.

COMEDIEN de talent Gérard Dubouche a choisi, en se lançant dans le one man show, de raconter sa vie (enfin presque). Contrairement aux apparences le choix n'est pas aisé. Parler de soi n'est jamais simple, pensez quand on est deux. La valse se joue en deux temps trois mouvements : avant, pendant et après le divorce. Le mariage avec la future orthophoniste qui devient en fait hôtesse de l'air, Isa « *la belle espagnole qui adore comme moi les poulpes* ». La séparation. « Pour elle, le monde était séparé en deux : celui des volants et des cons. »

Entre ces deux épisodes et le divorce qui suivi, la crise. Une véritable indigestion. Et comme toujours après l'orage qui dura ici ce qu'il faut d'eau de pluie pour laver un train (c'est long le manque d'amour), un jour donc, le Mistral chasse les nuages.

La révélation, Gérard Dubouche vivait barricadé chez lui, désormais il ne mangera plus de cafards « meilleurs que le poulet, car il a six cuisses ». Il fait partie du club. Celui des divorcés, non sans en avoir préalablement appris, grâce à l'aide de ses amis », comment conserver la future.

Gérard Dubouche endosse, dans un corps à corps presque schizophrénique, la peau des personnes qui ont croisé sa route. De ses amis, Gérard et Pierre-Yves qui brillent par leur absence, à Pierre, professeur de gastronomie et bouffeur de Cassoulet, en passant par l'arrogance du commandant de bord...une galerie de portraits plus vraie que nature. Hilarant.

Comme tout le monde, Dubouche a voulu perdre ses kilos. Pourquoi pas la natation ? « *Pas possible, faut le bonnet et moi je suis poilu du dos, j'veais pas mettre un imperméable !* ». De toute façon rien ne convient. Contre coup de la déprime sur fond de mauvaise volonté. L'aérobic ne marche pas non plus car il y découvre que « le string c'est la tong du cul ». Contraint et forcé il rencontre un psy. Suivi au sens propre par le médecin, Gérard renonce. Ce monde est vraiment trop vulgaire (le spectacle reste malgré tout hétéro !). L'occasion pour lui d'ausculter, pas d'occulter ses propres défaillances. Celle de la gente masculine, en général, toujours à la recherche de la femme idéale « *celle qui aime le foot, les jeux vidéos et la bière !* » Et Dubouche se lance. Règlement de compte à OK Corral, sans oublier d'écorcher vif la prétention de certains et le poil qui leur sert de canne, concernant le quotidien. C'est qu'en matière de couple Gérard n'est plus un néophyte. A l'avenir « *j'accepte le dialogue avec ma femme même si c'est insipide...je n'oublie pas les fêtes et anniversaire, pire je fais les soldes une fois par an...* »



Divorcé ? Mais elle est pas bête la vie ! ?

La Marseillaise – 19/07/02

Succès pour Dubouche au Quai du Rire

Venu créer au Quai du Rire son premier one man show, Gérard Dubouche est un habitué des rôles télévisuels et cinématographiques. Jamais encore il ne s'était retrouvé seul sur scène face au public. Cela ne l'a pas empêché d'immédiatement séduire ses spectateurs. Servi par un texte écrit à quatre mains avec Didier Landucci, Gérard raconte son histoire d'amour avec une charmante espagnole. Et peu à peu, tout en riant, on voit le couple s'effriter. Jusqu'à ce qu'ils se séparent. « Bienvenue au club » annoncent alors à Dubouche ses conseillers en tous genres. L'occasion d'une belle galerie de portraits.

La Provence – 22/06/02

Gérard Dubouche réussit son divorce

« Bienvenue au club », lance Gérard Dubouche dans un one man show « parrainé » par deux comiques marseillais, Patrick Bosso et le Robin des Bois «PEF»

« Autobiographique », annonce Gérard Dubouche à la fin de son spectacle. On ne le lui souhaite pas complètement, tant le parcours d'un divorcé est bien celui du combattant si l'on en croit le récit éloquent qu'il nous aura offert auparavant pendant près d'une heure trente.

Gérard Dubouche, comédien révélé récemment au cinéma, notamment dans Les collègues, fait ses premiers pas sur les planches avec Bienvenue au club, un one man show ambitieux co-écrit et mis en scène par Didier Landucci, que Patrick Bosso et Pef des Robins des Bois sont venus adouber lors de la première représentation au Chocolat-Théâtre.



Gérard Dubouche : un humour qui manie avant tout l'autodérision. (Photo Y)

Très à l'aise, Gérard entraîne le spectateur sur le mode de la confidence complice prenant à partie tous les futur(e)s concerné(e)s potentiel(le)s. Surfant sur la vague de l'autodérision, de la franchise, du refus de séparer l'acteur sur scène de la personne dans la vie, à la manière de Franck Dubosc, Gérard emploie le « je » pour mieux servir une galerie de personnages hauts en couleur qui font penser qualitativement à la saga de Philippe Caubère.

Que ce soit un ami qui voudrait que tout le monde parle le provençal en guise d'esperanto, un metteur en scène tellement épris de son métier qu'il transpose l'art théâtral sur un terrain de football, son épouse, belle Espagnole adoratrice de poulpe transfigurée en mal le jour où elle embrasse la carrière d'hôtesse de l'air. Sans oublier le chef de salle culturiste qui a abusé de la gonflette et ce diététicien pur Sud-Ouest, qui de son accent plein de cailloux rocailleux, met le cassoulet à tous les menus.

Une délicate satire et un joli pamphlet sur la société qui broie les êtres et crée d'inutiles animosités.

La Provence – 23/03/02

Un comique débarque et les spectateurs pleurent...de rire

Il déboule, avec son histoire d'amour et ses remises en question. Le public rit. Gérard Dubouche a gagné son pari, son *one man show* a séduit. Pour une première scène, quel talent ! Servi par un texte - écrit à quatre mains avec Didier Landucci - à la fois drôle, juste et teinté de poésie, Gérard raconte sa *love story* avec une charmante espagnole.

Retour sur une trame bien ficelée : ils s'aiment, ils se lassent, ils se séparent. « Bienvenue au club ! » lancent les amis malhabiles de Gérard.

L'humour se mêle très vite à la détresse. La tendresse regagne le cœur du personnage et, calmement, Gérard fait des rencontres insolites. Un moniteur de musculation truculent, un conseiller en diététique, originaire de Castelnaudary, qui laisse rêveur, et bien d'autres encore tous plus amusants les uns que les autres. En chacun d'eux, le public se retrouve. Dès lors, le public aime.

Crescendo

Sincère et généreux, Gérard se démène sur scène, mime, gesticule, harangue les spectateurs.

Entre les éclats de rires de la salle, le comédien joue au plus juste et invite à défendre une relation intime qui hésite entre le quotidien et le second degré.

La dernière partie du one man show, dans un habile crescendo, nous convie véritablement au club. Oui, le club existe. D'ailleurs, Gérard y rencontre tous les personnages qui l'ont aidé à effacer les séquelles de son divorce.

La prestation, a été saluée par un tonnerre d'applaudissements. La bonne nouvelle c'est qu'après le Quai du rire, les pérégrinations de Gérard Dubouche se poursuivront ce mois-ci au Chocolat Théâtre. C'est sur, un comique est né !

La Provence (Aix) – 09/07/02

Gérard Dubouche l'histoire d'un homme



Un one-man show hilarant sur le divorce !
Photo L.P.

Gérard Dubouche, dans un one-man show hilarant, a déclenché une « standing ovation » de la part du public boucain. Se donnant à fond tout au long de son spectacle « Bienvenue au club » - qui est le club des divorcés - il fait le récit « entièrement » autobiographique, avec ses joies et ses peines, déroulant dans la vie d'un homme sa rencontre amoureuse, son mariage, le divorce et ses moments de folie dépressive, puis le retour à la vie et la recherche de la « femme idéale », avec des préceptes acquis au club (qui existe !) pour la reconquérir et la garder.

Interprétant différents personnages, avec entre autres l'ami philosophe, l'analyste oriental, ou encore le diététicien de Castelnaudary, il déclenche le rire à tout instant

La Provence (Bouc Bel Air) 2004

Les délires doux-amers de Gérard Dubouche

Les bénévoles du foyer rural d'Eguilles peuvent être satisfaits : la soirée du samedi 12 octobre, qu'ils préparaient depuis quelques semaines déjà, a été couronnée d'un franc succès. C'est en effet à guichet fermé qu'a été donnée la représentation de « Bienvenue au club », le one-man-show de Gérard Dubouche. Après avoir été accueilli par deux jeunes guitaristes de talent, les spectateurs ont assisté à un spectacle brillant. Pendant une heure et quart, Gérard Dubouche raconte, à sa manière, le parcours d'un homme auquel beaucoup peuvent s'identifier.

Un amour de vacances, un mariage, une séparation et enfin un divorce. Un texte de qualité, servi par la mise en scène de Didier Landucci, permet à Gérard Dubouche, par son énergie, la justesse des personnages composés et le burlesque des situations, d'entraîner le spectateur dans un monde teinté de folie. Eclats de rire, applaudissements, le public enthousiaste est conquis.

A la sortie, nombreux sont ceux qui adhèrent au Club imaginé par l'artiste et repartent avec, en poche une carte de membre complètement inutile et par conséquent rigoureusement indispensable...Une folie de plus ? C'est sûr, le spectacle de Gérard Dubouche est à voir et pour ceux qui l'auraient manqué, il jouera les prolongations au Chocolat-théâtre de Marseille, du 24 octobre au 2 novembre, du jeudi au samedi à 19h45.



Gérard Dubouche plonge ses spectateurs dans un imaginaire burlesque et poétique.
Photo P.H.

Café-Théâtre 7^e Vague : Bienvenue au Club ce soir, avec Dubouche

Pour cet avant-Pâques, à la demande générale et parce que son spectacle est un époustouflant one-man-show, Tonton Dgé vous propose de découvrir Gérard Dubouche, aujourd'hui et demain soir. Dans la cave de la rue Berny, le Café-Théâtre Septième Vague ouvre ses tréteaux à un extraordinaire comédien qui allie, dans son spectacle, le vrai et l'imaginaire, le vécu et ce qui aurait pu l'être, en racontant comment on arrive dans « le club ». Sous le titre de « Bienvenue à tous » Gérard Dubouche prend à témoin ses spectateurs et peut-être complices, de ses aventures qui le conduisent, après un périple rocambolesque, dans le fameux « Club » où se retrouvent tous les divorcés. Peut-être pour recommencer une nouvelle histoire de couple...

Var Matin – 08/04/04

Regards

GÉRARD DUBOUCHE

Un homme en forme de comédie

Caractéristique : individu masculin âgé de 40 ans, s'inscrivant avec humour dans la banalité controversée de la vie. Voici le ressort spectaculaire du dernier *one man show* de l'artiste multitone : « Bienvenue au club ».

Par Sandy Belkacem



CHEMIN PERSISTANT, GERARD DUBOUCHE SIGNE aujourd'hui une nouvelle étape de son parcours de combattant du rire. Car, avant cela, il est né. Ce qu'il considère déjà, dans un sourire semi-moqueur, comme une « grande étape de sa vie ». Ensuite, ce sont les balbutiements de « l'amusement » au cours Florent à Paris, et son premier grand rôle cinématographique en 1990, avec *Regain*, au côté de Claude Brosset. Puis, en 2000, il mène *La Grande Vie* à l'écran, et cette année, il participe à un *Travail d'Arabes* de Christian Philibert ; film que, regard convaincu, il définit de « trop peu connu et pourtant de grande qualité ».

Entre-temps, en 2002, il écrit avec la complicité de Didier Landucci *Bienvenue au club* qu'il interprète tout d'abord face à lui-même. Car il s'agit là d'une vraie-fausse autobiographie où « Tout est vraie et tout est faux » suite de souffrances banalo-tragiques détrempées et séchées au souffle

décapant de l'humour. Un quidam rencontre une lambda ; la vie en somme. Ils s'aiment, se marient, se séparent, divorcent. S'ensuit la reconquête de cet « autre » devenu étranger : soi. Comme les rires, l'expérience résonne dans le public qui se reconnaît jusqu'aux tréfonds de ses peurs presque surhumaines mais exorcisées par une gestuelle exclamatoire du comique, des mimiques suspendues aux interrogations sans point...final, des bruitages ponctuant une naturelle fraternité. Alors quand il met en scène ces figures parenthèses venues à la croisée de son chemin, du tranchant de ses éclats de vie il détragédise l'existence « *made in tous* ». Et ses amis, philosophe ou



dramaturge, mais aussi son diététicien, ou son analyste oriental, qui l'ont aidé à remonter l'échelle humaine, forment avec lui la fresque de cette traversée du désert solitaire foulée par nos propres larmes et faiblesses.

Ainsi, si l'artiste, espérant avec modestie que les grandes dates de son histoire « restent à venir » forment le réel dessein de « porter haut ce spectacle » [...] « en qui » il croit, on peut se demander si ce n'est pas, en fait, pour le hisser comme bouclier contre tous les mauvais sots...